

Le divisionnaire Michel Montfort : deuxième rédacteur sous le nouveau statut

Autor(en): **J.D.S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **125 (1980)**

Heft -: **Numéro hors-série du 125e anniversaire**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344347>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le divisionnaire Michel Montfort

Deuxième rédacteur sous le nouveau statut

« Il circule dans le monde une envie au pied léger, qui vit de conversation ; on l'appelle médisance. Elle dit étourdiment le mal dont elle n'est pas sûre et se tait prudemment sur le bien qu'elle sait. »

Rivarol

Ecrire à un ami est un des rares bienfaits de notre temps troublé où tant de valeurs sont remises en question. Mais parler d'un ami dans un article destiné à la presse, voilà un exercice périlleux et difficile. Les dangers qui nous guettent sont de deux ordres. Il y a avant tout le risque de ne parler que des qualités, en modifiant ainsi profondément la vraie personnalité. Le second danger réside dans une analyse trop froide et directe de l'individu, celui-ci perdrait alors le principal, c'est-à-dire une certaine chaleur ou teinte romantique qui découle d'une synthèse des défauts et des qualités. Que serait à nos yeux des généraux tels que Patton et Massu, si nous ne connaissions pas également les excès de leur caractère ?



J'ai donc choisi la franchise, une qualité dangereuse qui ne fait pas carrière ; il faut pourtant être fidèle à soi-même. Puisse le divisionnaire Michel Montfort me comprendre et me garder sa fidèle amitié.

Bien que la personnalité de ce rédacteur de la Revue militaire suisse

nous intéresse beaucoup plus que sa carrière, il y a lieu ici de retracer brièvement celle-ci. Elle est en effet particulièrement flatteuse.

Le premier-lieutenant Michel Montfort entre dans la carrière militaire le 1^{er} novembre 1956, en 13^e classe de traitement, avec un salaire annuel de Fr. 9469.—, soyons précis!

En sa qualité d'instructeur et avant tout d'éducateur, il est engagé principalement sur les places d'armes d'Aarau, Bière, Colombier et Berne. Durant plusieurs années, il fait partie de la fameuse «équipe permanente n° 1», responsable de l'enseignement dans les cours EMG et les EC II-A où il me sera permis d'apprécier les bienfaits de sa généreuse amitié.

De 1964 à 1966, il fréquente l'Ecole supérieure de guerre de Paris. Ses qualités seront reconnues et confirmées. En 1972, il quitte le terrain des écoles proprement dit pour assumer d'importantes fonctions au sein de l'EM du groupement de l'état-major général, service des renseignements extérieurs, jusqu'en 1975.

Enfin, de 1976 à 1977, il est commandant des ER inf mot de Bière. En date du 1.1.1978, il est promu au grade de divisionnaire, en qualité de sous-chef EM du groupement de l'instruction, fonction qu'il occupe à ce jour.

Cette très brillante carrière d'officier instructeur ne doit pas laisser dans l'ombre ses activités d'officier de milice. Après avoir commandé une cp du bat car 1, il commande le bas fus mot 3 de 1967 à 1970. Il accomplira la majeure partie des services d'officier EMG au sein de l'EM de la div méc 1. En 1975, nous le trouvons à la tête du rgt d'infanterie 4. Il garde ce commandement jusqu'au «grand saut» du 1.1.1978. Qu'en est-il de ses activités en rapport avec la Revue militaire suisse? En 1952 — il est alors lieutenant — il écrit son premier article qui sera suivi, de 1952 à 1971, de toute une série d'études et d'articles divers, toujours passionnants, se rapportant à ses thèmes favoris, à savoir l'histoire militaire ainsi que les problèmes d'instruction et de conduite.

En 1971, après le décès de son père — rédacteur en chef de la Revue militaire suisse —, il reprend sans hésiter le flambeau de cette très lourde et astreignante responsabilité. En 1979, pressé par le volume et la complexité des tâches qu'il assume, il «passe la main» au colonel EMG Ducotterd, actuel rédacteur en chef.

Il est très difficile de décrire le divisionnaire Montfort sans abuser de l'expression «forte personnalité», car c'est bien de cela qu'il s'agit. Son magnétisme et son intelligence en font un être hors du commun, que l'on ne peut ni confondre, ni comparer. Il accorde spontanément son amitié qui ressemblerait beaucoup à de l'affection. Cette amitié cependant ne franchit pas un certain seuil. Tous ceux qui ont voulu le franchir ont découvert une zone de mystères réservée, telle une «chasse gardée». Certaines pensées secrètes ne seront jamais livrées.

Sa pipe ne le quitte jamais. Elle joue un rôle primordial dans ses méditations. Le pas est régulier et mesuré, comme s'il était accompagné d'une intense réflexion. Quant à l'écriture, curieusement structurée, elle est une combinaison d'arrondis élégants et d'angles marqués. Certes, un graphologue passerait des nuits blanches à l'analyser.

Dans les années 50, lors de ma première visite à son domicile, «rue des degrés de Poule» dans la vieille cité de Calvin, je me souviens de n'avoir vu que des livres et encore des livres. Le divisionnaire Montfort a été et est toujours un infatigable lecteur. Il ne quitte un livre que pour prendre la plume. C'est un intellectuel dont les écrits ne comportent ni point-virgule ni parenthèse.

Tout pourrait être résumé, au sujet de cet officier général, par la constatation que sa magnifique carrière est le fruit de la puissance de sa pensée. Pour s'en convaincre, glanons ici deux extraits de ses articles :

«La discipline devra dépasser le concept de l'obéissance pure pour devenir une compréhension, une acceptation, une fidélité active à la tâche et au devoir.»

«Un combat de nuit ne se conduit pas, il se prépare.»

Le divisionnaire Montfort vient de quitter mon bureau. Nous avons amicalement examiné quelques problèmes professionnels. Je reste seul, environné par un nuage bleu et je pense à cette phrase de Philippe Monnier :

«Il est idéaliste, fervent, convaincu ! Il offre une saine leçon aux revendications trop haineuses qui hérissent le moment. Il est beau de rester soi-même, de faire respecter sa place en sachant la garder, de porter non sa rancune ou son commérage, mais son travail et son dévouement sans autres richesses que celles d'amitiés pauvres et pures.»

J. D. S.